



## **Message de Mgr Jean-Pierre Ricard, président de la Conférence des évêques de France : "Pèlerin de l'espérance, il est arrivé au terme de sa course".**

Jean-Paul II vient de mourir.

Pèlerin de l'espérance, il est arrivé au terme de sa course.

Ses souffrances, sa force dans la maladie, sa mort sont comme un dernier signe du sens qu'il a voulu donner à son existence : une union avec le Christ, un amour de la vie, une foi totale en la Résurrection.

Sa mort nous bouleverse et nous pleurons un père. Mais au cœur de notre peine nous l'entendons encore nous dire « *N'ayez pas peur* » et nous inviter à faire disparaître tout ce qui blesse et entrave la vie.

Géant de l'histoire, il a lutté de toutes ses forces contre ce qui blesse et entrave la vie dans le domaine politique. Affronté aux deux grands totalitarismes du XX<sup>e</sup> siècle, il a combattu le nazisme et largement contribué à la chute de l'empire soviétique. Mais il a aussi combattu tout ce qui, dans le libéralisme, pouvait conduire à une civilisation de mort : il fut le Pape des droits de l'homme. C'est pourquoi il fut aussi le défenseur de la vie, de sa conception jusqu'à son terme.

Géant de l'Eglise, il a lutté de toutes ses forces contre ce qui blesse et entrave la vie spirituelle et l'esprit de communion. Il a mis en œuvre les orientations du Concile Vatican II avec détermination.

Pape du dialogue œcuménique, du dialogue interreligieux, de la purification de la mémoire, il a su donner, en particulier par ses voyages, à chaque Eglise particulière une fierté nouvelle et le dynamisme nécessaire à la « nouvelle évangélisation ».

Géant de la foi, il a lutté de toutes ses forces contre ce qui blesse et entrave la vie de relation avec Dieu, et ce fut le sens du Jubilé. A temps et à contre temps, il a affirmé que le Christ est le chemin qui mène au bonheur en conduisant au Père dans l'Esprit, mais aussi en conduisant à l'homme. Respectueux des consciences, ce fut un pape ne transigeant pas sur la vérité et exigeant dans sa confiance : il a refusé que l'homme se laisse aller à sa médiocrité et sans cesse a appelé à la conversion, à l'intelligence, à l'engagement, à la fidélité.

Jean-Paul II a porté une attention particulière à notre pays qu'il a visité huit fois, mettant à profit chaque étape de ce pèlerinage en France



## CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

pour faire mémoire de notre histoire spirituelle, en appeler à nos valeurs et nous renouveler dans la foi. Nous avons vécu ensemble des moments forts dont les images évoquent une sorte de cœur à cœur avec lui : le Pape avec les malades à Lourdes après son attentat, le Pape à Ars auprès des prêtres, le Pape à Saint-Laurent sur Sèvres évoquant le souvenir de Louis-Marie Grignon de Montfort dont l'amour pour la Vierge Marie l'a tellement marqué, le Pape à La Réunion au milieu de nos compatriotes des Iles, le Pape à Sainte-Anne d'Auray avec les familles, le Pape à Tours auprès des blessés de la vie, le Pape au milieu des jeunes du Parc des Princes à Longchamp, le Pape à la grotte de Massabielle le 15 août dernier.

Dans les heures et les jours qui viennent, des temps de prière seront proposés dans toutes les églises de France.

Mais, dans un geste d'affection, j'invite à ce que, d'ici aux funérailles, des cierges et des veilleuses soient allumés, non seulement dans les églises, mais partout où cela semblera possible.

Que ces flammes soient autant de signes de notre prière et de notre reconnaissance à celui qui, jusqu'au bout, a voulu nous inviter à la confiance et à témoigner de l'espérance.

**+ Jean-Pierre RICARD**  
Archevêque de Bordeaux  
Président de la Conférence  
des Evêques de France